



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Du Brésil à l'Atlantique : essais pour une histoire des échanges culturels internationaux : mélanges offerts à Guy Martinière / sous la direction de Laurent Vidal et Didier Poton***  
**éd. Presses universitaires de Rennes, 2014**  
**cote : 60.060**

Le professeur Guy Martinière, de l'Université de La Rochelle, a été élève de Frédéric Mauro qui fut notre confrère à l'Académie. C'est lui qui orienta vers le Brésil les principales recherches de Guy Martinière.

Ce volume de mélanges offert par ses confrères, élèves et amis obéit à la loi du genre : des contributions éclectiques sont ici centrées, en première partie sur l'histoire du Brésil et de la « France équinoxiale », sans négliger, en deuxième partie, une ouverture sur le reste de l'Atlantique, ni les échanges culturels (3<sup>e</sup> partie), avec l'accent mis sur la diplomatie culturelle, une « spécificité française », selon J.F. de Raymond.

Ce « pot pourri » soutient l'intérêt. On y remarque l'évocation des explorateurs de la Guyane (C. Ronsseray), les regards croisés sur les deux rives, africaine et brésilienne, par J.Y. Mérian qui analyse roman et histoire au temps de l'esclavage. Les « Topinambous » sont évoqués par D. Poton, un inédit d'un marin français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par M. Acerra ; F. Souty excursionne derrière l'expansion hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle ; des analyses familiales sont faites sur des Français de l'Ouest ou de La Rochelle par J. Saupin et J. de Cauna, tandis que P. Evan retrace les problèmes sanitaires de la « peste » de 1757-58

Cette sélection n'est pas un jugement de valeur sur les différentes contributions mais répond aux centres d'intérêt particulier du lecteur que je suis, qui connaît un peu le Brésil et a succédé à F. Mauro dans notre Académie. Tout lecteur reste libre d'être retenu davantage par d'autres contributions : ainsi, le regard du naturaliste (G. Bériet), celui des géographes (« Hortas, un port açorien » vu par L. Marrou, le Fort Jésus de Mombasa, par A. Faucherre), celui du muséologue (Y. Bergeron). L'ouverture anthropologique sur des histoires de loups nous mène des contes de Perrault à la Nouvelle-Guinée anthropophage (C. Illouz) et J.M. Blanquer, fils de l'ancien Président de l'ASOM, réfléchit avec Y. Monteiro sur les études américanistes en France.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Au total, des fenêtres pluridisciplinaires sont ouvertes sur un espace ultramarin auquel notre pays s'est intéressé depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, avant même les épisodes de la « France antarctique » puis de la « France équinoxiale ». Faut-il le rappeler, à la suite de travaux trop souvent passés sous silence et dans ces « Mélanges » mêmes, de Michel Mollat du Jourdin qui jusqu'à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle a présidé la Commission internationale d'Histoire maritime ?

**Philippe Bonnichon**